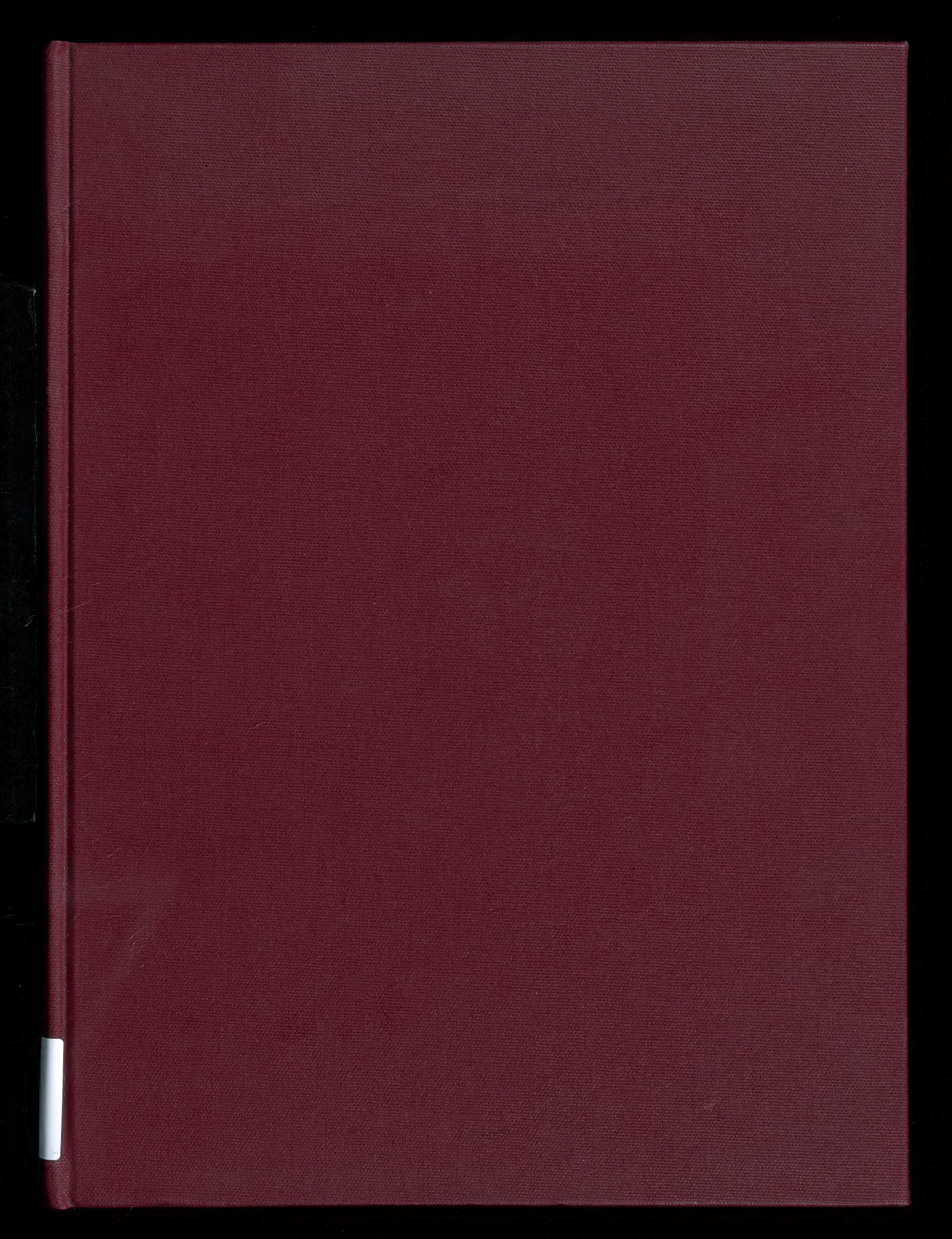


COLLECTION ~~DE M. X***~~ Sanmarcelli

1895

TABLEAUX MODERNES

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

modernes

DÉPENDANT

De la Collection de M. X***

—Sanmarcelli

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

HOTEL DROUOT, SALLES Nos 5 ET 6

Le Lundi 22 Avril 1895

A DEUX HEURES ET DEMIE

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

M. DURAND-RUEL
16, rue Laffitte, 16

M. BERNHEIM JEUNE
8, rue Laffitte, 8

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 20 Avril 1895, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2*

PUBLIQUE : *Le Dimanche 21 Avril 1895, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2*

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront CINQ POUR CENT en sus des enchères.

Paris — Imprimerie de l'Art, E Moreau et Cie, 41. rue de la Victoire.



DÉSIGNATION

APPIAN

1 — *L'Étang des Trois-Pierres.*

Signé à droite.

Toile. Haut., 85 cent.; larg., 1 m. 60.

APPIAN

2 — *Environs de Naulhais.*

Signé à droite.
Daté 1870.

Haut., 45 cent.; larg., 28 cent.

BEAUQUESNE

520 3 — *Au calvaire de Wœrth.*

Des Prussiens emmènent un homme dont la femme se traîne aux genoux d'un uhlan qui reste impassible. A gauche, une voiture chargée de matelas où les Allemands sont montés.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 mètre ; larg., 1 m. 30 cent.

BEAUQUESNE

360 4 — *L'Officier blessé.*

Un cuirassier emporte dans ses bras un officier blessé ; pesamment chargé, il s'éloigne du combat tandis que ses camarades assurent sa retraite. Dans le fond, la charge retentit et le combat continue avec violence.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 78 cent.; larg., 60 cent.

BEAUQUESNE

5 — *Retraite d'une batterie d'artillerie.*

Les pièces font demi-tour pour aller se poster plus loin, en une position avantageuse. Des zouaves protègent ce mouvement. (Parthenay.)

Signé à droite.

Daté 1891.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 52 cent.

BEAUQUESNE

6 — *Une Pièce en retard.*

Un commandant de groupe écoute les ordres que lui apporte un officier d'état-major qui lui indique la direction avec son képi. Une pièce est arrêtée par un monticule et deux artilleurs se sont mis aux roues de l'avant-train pour la faire démarrer. A gauche, quelques hommes blessés. Au fond, l'infanterie va prendre position.

Signé à droite.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 80 cent.

BELLANGÉ

(H.)

340 7 — *Le Porte-Drapeau.*

Un Porte-Drapeau, à cheval, célèbre la victoire en trinquant avec la cantinière.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 70 cent.

BOUDIN

660 8 — *La Rivière morte à Deauville.*

A travers les prés verdoyants, bordés par ses berges fleuries, la Toucque coule son flot capricieux, s'éloignant lentement. A gauche, les champs dont les herbes se reflètent dans l'eau limpide. Sur l'autre rive, des vaches sont couchées. L'horizon est arrêté par des côteaux boisés où çà et là des maisons jettent des notes claires.

Signé à gauche.

Daté 90.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 72 cent.

BOUDIN

9 — *Station de Tourgeville.*

Le temps est beau et les promeneurs s'empressent sur la route bordée de prairies où les ajoncs ont poussés. Le vent souffle avec violence et des nuages apparaissent avec rapidité. Au fond, à gauche, on aperçoit Deauville.

Signé à droite.

Daté 89.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 72 cent.

BOUDIN

10 — *Marée basse.*

Des bateaux de pêche sont amarrés sur le bord, et la mer bleue vient mourir doucement sur la grève. Des pêcheurs ont étendu leurs filets sur les galets en attendant qu'ils sèchent. Les falaises se découpent en arêtes vives sur l'horizon et, au fond, la roche d'Étretat montre sa déchirure connue. Les gazons dévalent en haut des falaises et suivent leur pente capricieuse. Le ciel, quoique chargé, indique que le beau temps ne va pas changer.

Signé à droite.

Toile. Haut., 85 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

BOUDIN

1.400 11 — *Amarit.*

La marée est basse et les bateaux se sont échoués au hasard des flots ; un attelage est venu sur la grève pour les décharger. A gauche, on aperçoit les maisons du port ; plus loin, quelques moulins sur le côteau. Le ciel est menaçant et lourdement chargé.

Signé à gauche.

Daté 73.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 90 cent.

BOUDIN

1.010 12 — *Bords de la Toucque.*

Des roseaux ont poussé sur la rivière morte ainsi que des herbes marines. Leur verte floraison a émergé de l'onde, capricieusement, tantôt au milieu du lit de la rivière, tantôt près des berges. L'eau paraît immobile et, sur les rives, paissent, en liberté, des vaches. Le pâturage est abondant et fourni, car l'herbe pousse drue et serrée. Les arbres se reflètent avec grâce sur cette eau tranquille et le regard est arrêté par leur verdoyant feuillage. Au centre et à gauche, on aperçoit de légers côteaux aux tons bleuis. Le ciel est calme et adouci.

Signé à gauche.

Daté 91.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 71 cent.

BOUDIN

13 — *Laveuses.*

La rivière décrit des méandres capricieux et ses eaux disparaissent dans un coude. Des laveuses sont accroupies sur des roches et procèdent à leur travail. Cette rive est dénudée et, seuls, quelques canots sont amarrés, tandis que, de l'autre côté, des chantiers, des fermes, entremêlés d'arbres, sont harmonieusement rangés au bord de l'eau. Au fond, un petit village est enfoui dans les bois, dont le clocher émerge avec grâce sur un ciel chargé où des nuages gris roulent avec puissance et annoncent que l'orage est prochain.

Signé à droite.

Daté 11 octobre.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 65 cent.

CHAPLIN

(CH.)

14 — *La Toilette de Vénus.*

Elle est assise sur un nuage et admire sa beauté toujours jeune dans une glace qu'une servante lui présente. Un léger voile, que les zéphyrs agitent, laisse apercevoir ses formes délicates. Une femme, à ses pieds, est en train de la chausser, tandis qu'une autre achève de la coiffer. Deux amours joufflus apportent, l'un des parfums, l'autre des fleurs. Deux tourterelles, emblèmes de l'amour, se becquettent amoureusement.

Signé à droite.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 98 cent.

CLÉSINGER

15 — *Nymphe endormie.*

Sur un tertre gazonné, où des roses trémières forment un tapis odoriférant, elle s'est étendue et endormie. Le rêve qui l'étreint doit être douloureux, car au lieu d'être paisiblement allongée, ses membres sont crispés et sa jambe s'est repliée. La mort est à ses côtés, car un serpent, la fourche humide du venin empoisonné, s'apprête à la piquer. Elle semble s'être fait plus belle encore à présent qu'elle va mourir, et c'est peut-être pour cela que son beau sein est agité et que ses bras repliés semblent, en des gestes vagues, se rattacher ici-bas. Le peintre s'est attardé sur cette nymphe et toutes les délicatesses de son pinceau ont essayé de rendre l'harmonie étrange de ce sujet.

Signé à gauche.

1860.

Toile. Haut., 87 cent.; larg., 1 m. 15 cent.





COROT

16 — *Le Chevrier.*

Assis sur un tertre au pied d'un bouleau, coiffé d'un béret rouge, le chevrier joue de la flûte pour charmer ses loisirs.

Aux sons harmonieux de l'instrument, les chèvres, qui s'étaient éloignées, vont accourir. Déjà l'une d'elles sort d'un buisson, aux feuilles flétries par la saison automnale, et s'apprête à franchir une flaque d'eau, où nage, brisée par les grands vents, une branche aux feuilles déjà rares.

C'est l'heure indécise où le jour va finir, et le ciel est encore légèrement empourpré des derniers rayons de l'astre qui va s'enfuir.

Les grands arbres au feuillage encore touffu complètent la majesté de ce paysage, et, entre leurs troncs noueux, derrière leur ombre puissante, au sommet de la crête, on aperçoit les silhouettes des maisons, dont les tons gris et harmonieux mettent une note douce, tendre et définitive, à l'impression ressentie devant ce tableau.

L'œuvre est puissante et forte, et la solidité de l'exécution prouve la maîtrise achevée du peintre de la nature.

Signé à droite et en bas.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 92 cent.

COURBET

950 17 — *Environs d'Ornans.*

Un torrent coule à travers les roches ses eaux troublées; il côtoie une maison entourée d'arbres au feuillage jauni. Des grands rochers très élevés, aux arêtes aiguës, bornent l'horizon. Au loin, quelques montagnes se confondent avec un ciel chargé.

Signé à droite.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 82 cent.

COURBET

200 18 — *Dans les champs.*

Une dame portant un châle est descendue et se promène dans les champs émaillés de coquelicots. Sa voiture, attelée de deux chevaux gris de fer, l'attend.

Au loin, la mer bleue.

Signé à gauche.

Daté 66.

Toile. Haut., 83 cent.; larg., 66 cent.

COURBET

19 — *Environs d'Ornans.*

2.300

Un ruisseau dévale dans les herbes et décrit mille courbes fantasques. Un peuplier dresse à ses pieds sa silhouette gracile. Les pelouses sont d'un vert émeraude, et quelques arbres, au feuillage automnal, animent cette vallée, bordée par des rochers.

L'impression de cette scène est grande, et l'effet en est rendu avec cette puissance qui caractérise le peintre.

Signé à droite.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 90 cent.

COURBET

(Attribué à)

20 — *La Grotte.*

Dans l'anfractuosité des rochers, un abri a été creusé. La neige a couvert de ses flocons blancs le feuillage appauvri de sapins. Une femme dans la grotte a allumé quelques sarments et se chauffe.

Signé à droite.

Daté 60.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 80 cent.

DAUMIER

21 — *Don Quichotte et Sancho Pança.*

Le chevalier de la triste figure, assis sur une pierre et le dos appuyé contre la roche, veille! Il songe sans doute aux magiciens qui se sont transformés en moulins à vent et qu'il rêve de rencontrer à nouveau. Sa lance et son bouclier sont étendus à ses côtés. Sancho Pança, moins imbu des livres de chevalerie, dort à poings fermés, ruminant un proverbe.

Signé du monogramme.

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 45 cent.

DENNEULIN
(JULES)

22 — *Le Chasseur.*

Le chien est en arrêt devant un lièvre qu'on aperçoit au gîte. Un garde le montre à un vieux chasseur, qui paraît novice et hésite à épauler. Plus loin, un berger, suivi de son troupeau, contemple cette scène avec intérêt. Anecdote spirituellement contée et artistement rendue.

Signé à droite.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 1 m. 8 cent.

DESGOFFE

(BLAISE)

23 — *Nature morte.*

Sur une table en chêne sculpté sont jetés avec art mille objets précieux, des verres de Venise au cristal travaillé, des soies richement brodées, un vidrecome en ivoire extrêmement fouillé, des clefs Renaissance, une coupe rehaussée de pierreries posée sur le vidrecome, des dentelles, des assiettes et des vases précieux.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 7 cent.; larg., 1 m. 48 cent.

DIAZ

24 — *Étude.*

Bois. Haut., 22 cent.; larg., 40 cent.

DIAZ

1120 25 — *Bohémiens.*

Une Bohémienne richement vêtue et parée de pierres précieuses tient sur ses genoux une cassette en or où sont renfermés ses bijoux. Une vieille assise près d'elle semble lui donner des conseils ; un jeune seigneur, assis derrière, les écoute avec intérêt. Plus loin, un homme est couché ; à droite, un enfant joue avec un chien.

Signé à droite.

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 32 cent.

DIAZ

2.500 26 — *Bûcheronne.*

Elle vient de la clairière et s'avance de face. Les arbres ont emmêlé leur feuillage et l'ombre est puissante. Dans le fond, des rayons de soleil ont filtré et se jouent en faisant briller les lichens sur les troncs noueux.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 38 cent.

DUPRÉ
(JULES)

27 — *La Route.*

Lourdement chargé, et de son pas chancelant, le colporteur se dirige vers les fermes. Un grand chêne, dont le feuillage est touffu, les abrite contre les ardeurs du soleil et couvre leurs toits de chaume de son ombre puissante. Le temps est lourd, et dans les prés, aux gazons touffus, les vaches paissent auprès d'une mare. Vers la droite, derrière les buissons, les longs bras d'un moulin se dessinent sur un ciel vigoureux.

Signé à droite.

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 40 cent.

DUPRÉ
(VICTOR)

28 — *La Mare.*

Un troupeau de vaches est entré dans la mare et s'y désaltère. L'heure est tardive et bientôt le crépuscule assombrira la nature. Un berger, ayant à ses côtés son chien, s'est couché sur l'herbe, près des grands arbres qui bordent les gazons. Il attend que les bêtes aient bu pour rentrer au village, que l'on aperçoit à droite et dont le clocher se profile sur le ciel.

Signé à droite.

Bois. Haut., 40 cent.; larg., 63 cent.

HENNER

1200 29 — *Nymphe couchée.*

Une nymphe, vue de dos, est paresseusement allongée sur l'herbe, à l'ombre de grands arbres.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 45 cent.

HUGUET

1050 30 — *Caravane.*

L'avant-garde de la caravane défile et s'enfonce dans le désert. Le sable est fin et brûlant. L'air est limpide et le ciel peu chargé. Les Arabes, soit à pied, soit à dromadaires, avancent en silence et recueillis.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 45 cent.

HUGUET

31 — *Chevaux au bord de l'eau.*

Le ciel est très bleu et à peine chargé. Quelques collines arides bordent l'horizon. Des Arabes sont venus faire baigner leurs chevaux dans l'onde afin de les rafraîchir de la chaleur de la journée.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 63 cent.

ISABEY

32 — *La Veuve.*

La pauvre femme en pleurs, la mante entr'ouverte, s'est abattue échevelée sur la grève, les yeux fixés au loin, espérant encore le retour du vaisseau qui l'emportait! Le ciel est sombre et les flots déferlent avec violence sur les falaises.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 29 cent.; larg., 40 cent.

ISABEY

33 — *La Procession dans une église, à Tolède.*

La Vierge est vêtue de bleu saphir brodé d'or, rehaussé d'améthystes et d'opales, coiffée de la couronne royale sous laquelle se déroulent gracieusement les blanches gazes qui recouvrent ses cheveux. Elle tient de sa main droite le sceptre, emblême de sa toute-puissance, et porte de l'autre bras l'Enfant Jésus magnifiquement vêtu.

A ses pieds des cierges, et dans des vases précieux les roses exhalent leur doux parfum et leurs pénétrants aromes.

Le dais de velours rouge cramoisi, qui l'abrite, est relevé par de riches crépines d'or.

Au pied de l'autel défilent, en un ordre majestueux, les prêtres et les officiants revêtus de pourpre et précédés des chantres portant les brûle-parfums d'où s'échappent l'encens et la myrrhe.

Les seigneurs et dames apparaissent à droite, dans leurs habits de fêtes, et suivent la procession.

Au premier plan, le chœur désert et les instruments de musique abandonnés indiquent que la cérémonie va prendre fin.

Les drapeaux cloués aux murs, les lourds pilastres aux contours harmonieux et fouillés, les oriflammes aux notes éclatantes de couleur s'enroulant en minces replis et pendant du cintre, font de ce tableau une œuvre d'une puissante coloration.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 85 cent.





ISABEY

34 — *Tentation de saint Antoine.*

Le saint est en prières et se voile la face. Son compagnon est étendu à ses pieds. La caverne est peuplée de femmes à moitié nues, en des poses provocantes; des pythons et des animaux imaginaires rampent à terre et le long des roches.

Signé à droite.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 44 cent.

ISABEY

(EUG.)

35 — *Le Blessé.*

Un château féodal avec des tours crénelées. Sur le perron, la maîtresse du logis est accourue suivie de ses gentilshommes et des dames de la suite. Dans la cour, des seigneurs sont à cheval ou en train d'y monter. Près de l'escalier, deux d'entre eux soutiennent le blessé; derrière eux, un page porte l'épée du vaincu.

Signé à gauche.

Daté 72.

Gouache.

Haut., 42 cent.; larg., 33 cent.

JACQUE

(CH.)

36 — *La Clairière.*

A la lisière de la forêt, sous le feuillage touffu des frênes, dont l'ombre ténue jette des notes graves sur la verdoyante prairie éclairée vivement par le soleil de mai, un berger est venu s'abriter afin de fuir la chaleur.

Les moutons se sont groupés autour de lui et quelques-uns paissent sous cette ombre bienfaisante çà et là les fleurs et les pâquerettes qui émaillent les gazons; tandis que d'autres, accablés par l'atmosphère étouffante, se sont couchés et sommeillent.

C'est l'heure où la nature est calme et semble se reposer. Le feuillage chargé des arbres pèse lourdement. Pas une feuille ne bouge. Tout semble accablé, tout s'assoupit!

Œuvre puissante, largement peinte, où la maîtrise du peintre se donne libre cours et s'affirme en des notes puissantes.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 1 m. 65 cent.





JACQUE

(CH.)

37 — *Entrée de forêt.*

Une forêt, aux arbres séculaires, cache l'horizon. Un berger, suivi d'un troupeau de cochons, va s'engager dans ses ombres mystérieuses. A droite, quelques arbres avancés laissent apercevoir la plaine qui s'étend au loin, uniforme et déserte, éclairée par un soleil d'hiver.

La terre, sur laquelle le troupeau est engagé, est ravinée et aride. Un grand arbre que la foudre a frappé se tord, dénudé.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 30 cent.

JACQUE

(CH.)

38 — *Bergère et troupeau.*

Au bord de la mare, de grands chênes aux troncs puissants s'élèvent. La bergère y a amené le troupeau et les bêtes vont se désaltérer.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 40 cent.

JACQUE

(CH.)

2.060 39 — *Abreuvoir; plaine d'Aunet.*

Un troupeau de vaches est venu s'abreuver à la mare. Derrière lui, les moutons attendent leur tour. La plaine s'étend au loin, verte, et les grands arbres qui l'animent profilent leur feuillage touffu sur un ciel chargé.

Signé à droite.

Bois. Haut., 48 cent.; larg., 65 cent.

JONGKIND

1.220 40 — *Embouchure de la Meuse.*

Un bateau marchand est à l'ancre, près de la berge où on le décharge. Un autre vaisseau, les voiles déployées, remonte la Meuse, tandis qu'un batelier se gare avant de traverser. Au fond, des prairies et quelques maisons aux toits rouges.

Signé à droite.

Daté 1866.

Haut., 22 cent.; larg., 32 cent.

JONGKIND

2.000

41 — *La Côte Saint-André.*

Le panorama se déroule au loin. D'abord des prés, puis des routes qui s'entrecroisent, et à gauche la côte et les maisons. Au fond, des montagnes aux cimes neigeuses.

Signé à gauche.

Daté : 18 octobre 1878.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 52 cent.

JONGKIND

42 — *Canal en Hollande.*

Deux barques lourdement chargées de passagers les transportent sur l'autre rive où de grands arbres, au feuillage touffu, se tordent en d'étranges silhouettes. L'eau est glauque et le ciel balayé par le vent.

Signé à droite.

Daté : 1860.

Haut., 32 cent.; larg., 57 cent.

JONGKIND

43 — *Canal en Hollande.*

Un vaisseau est amarré près du quai, où s'élèvent quelques arbres dont le feuillage fourni cache à demi une hôtellerie.

Un escalier descend de ce quai et une femme vide un seau dans le canal. L'onde est éclairée et reflète un ciel doré par les dernières lueurs du jour. On aperçoit au fond un pont en bois qui conduit à l'autre rive près de laquelle un vaisseau est également stationnaire. De ce côté, quelques arbres se découpent sur l'horizon et la silhouette d'un moulin se confond presque avec le ciel qui s'obscurcit.

Signé à gauche.

Daté : 1870.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 42 cent.

JONGKIND

44 — *Effet de neige.*

Aquarelle.

JONGKIND

45 — *La Côte Saint-André.*

Aquarelle.

JONGKIND

46 — *Le Café Chaffard.*

Aquarelle.

LAMBERT

47 — *En pays conquis.*

L'armoire Louis XVI, en bois des îles, rehaussée de cuivres finement ciselés, est envahie. Toute la portée des chats en a pris possession. Pour l'instant ils ont pénétré dans le dernier tiroir, mettant à la torture les soies et les dentelles anciennes qu'on y avait enfermées.

Tandis qu'un jeune chat blanc apparaît sous un vêtement de satin rose, tout étonné de revoir le jour alors qu'il s'était cru submergé par tous ces fouillis charmants, un autre, n'ayant pas couru un aussi grave danger, s'amuse à jouer avec une voilette qu'on avait imprudemment laissée sur le meuble, à côté d'un chapeau et d'un manteau.

A côté de son frère, un autre petit chat l'observe avec admiration et semble bien regretter de ne pas avoir eu une aussi bonne fortune. Assise sur un tabouret en bois doré, la mère chatte préside au pillage, tandis qu'un griffon, qui a achevé de savourer un plumeau, semble démonté de se voir si dépassé par un petit chat.

Une rose gît à terre, témoin meurtri de la bataille qui s'est livrée.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 58 cent.





LE BLANT

48 — *Un signal!*

Deux blancs ont allumé un feu sur un monticule. Derrière eux, veille une sentinelle, l'arme à la bandoulière. Dans la plaine, des hommes et des canons sont réunis en attendant d'autres que ce signal doit ramener.

Signé à droite.

Daté : 1884.

Bois. Haut., 48 cent.; larg., 32 cent.

LÉPINE

49 — *Rue basse, à Caen.*

La route, bordée de murs aux tons uniformes, disparaît dans un coude. Deux paysannes se sont arrêtées et causent, tandis qu'un homme se dirige vers la ville qu'on aperçoit s'étageant. A droite, un grand monument terminé par une tour coiffée d'un toit en tuiles.

Signé à droite.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 48 cent



LHERMITTE

51 — *Le Scieur de long.*

Il est assis, pensif, sur un tronc qu'il vient d'équarrir, le menton dans la main droite et de la main gauche s'appuyant sur sa hache. Il médite, sans doute, sur le dur labeur qu'il fournit. A ses côtés, un compas et un fil à plomb; devant lui, des troncs d'arbre viennent d'être abattus. Un grand chêne au feuillage fourni et une colline boisée ferment l'horizon.

Signé à droite.

Fusain.

Haut., 43 cent.; larg., 62 cent.

MILLET

(J. F.)

52 — *Novembre.*

La terre, ravinée, est d'une couleur sombre, en complète harmonie avec le ciel. Ici et là, des herbes folles ont poussé ! Une floraison maladive, qui annonce l'hiver. Le champ a été labouré et le sol, qui a été découpé par le soc et rejeté de côté, s'est formé en tas que le froid a durci. Elle a ses tristesses comme ses gaîtés cette terre, et, à présent, sous l'influence de l'atmosphère ambiante, elle nous conte les souffrances qu'elle a endurées, alors qu'on l'a tant de fois fouillée et déchirée. La herse, qui n'a pas encore émietté les terres, est restée abandonnée et gît à moitié enfoncée dans le sol. Elle attend l'instant de son travail, quand elle sera attelée par les chevaux aux reins puissants. Alors, elle tracera de ses pointes aiguës de nouvelles déchirures et derrière elle laissera un sillon meurtri.

Au-dessus et à droite de la crête qui borde le champ, quelques pommiers isolés se profilent sur un ciel tourmenté et nuageux. Ces silhouettes sont plaintives et ajoutent à la désolation de la scène.

Une compagnie de corbeaux s'est levée formant des taches sombres sur l'horizon, éclairé par ce froid soleil de novembre; et, à côté d'un pommier, un paysan a épaulé son fusil. Le coup, qui va partir, jettera des victimes pantelantes sur cette terre qui les avait nourries.

Signé à droite : J. F. Millet.

Haut., 92 cent., larg., 1 m. 40 cent.





MONTICELLI

305 53 — *Tentation.*

Signé à gauche.

Bois. Haut., 50 cent.; larg., 65 cent.

MUENIER

2.000 54 — *La Levée des nasses.*

Haut., 80 cent.; larg., 58 cent.

MUENIER

1.200 55 — *La Baignade.*

Haut., 37 cent.; larg., 45 cent.

NEUVILLE
(DE)

56 — *Dans la tranchée.*

Un sous-officier du génie est appuyé contre des gabions. L'attitude est pensive et soucieuse.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 55 cent.; larg., 35 cent.

OLIVE

57 — *Marine.*

La mer est agitée et les bateaux roulent ; un vapeur, venant de gauche, laisse derrière lui une traînée de fumée; sur la grève les vagues déferlent avec rage.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 90 cent.





PISSARRO

58 — *La Moisson.*

Les paysans sont au travail; les blés viennent d'être fauchés et gisent étendus sur le sol : on dirait un amoncellement d'ors où les reflets du soleil se jouent. Tandis que les femmes ramassent les blés et les rassemblent en paquets, les hommes les lient et commencent à former les meules.

Le grand champ, qui tantôt s'ondulait en vagues dorées, laisse apercevoir le gazon qui avait poussé, et les blés qui dressaient leur lourde tête traînent à présent abattus et alignés en bandes successives. Le cheval, qui doit ramener les travailleurs à la ferme pour le repas du soir, a été dételé, et mange l'herbe rare, attaché près de la voiture. L'horizon, bordé de légères collines qui s'éloignent en pentes très douces vers le fond, est à demi caché par quelques peupliers au feuillage élancé. A gauche, sur un coteau, plus accentué, le village s'est posé, étagé, et les tuiles rouges des toits jettent de vives et riantes notes au milieu de cette nature un peu uniforme.

Le ciel est d'un grand calme, et l'atmosphère qui circule à travers ce tableau est légère et tout imprégnée des saveurs de la nature.

Gouache.

Signée à droite : C. Pissarro, 1882.

Haut., 67 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

PISSARRO

1300

59 — *Bords de l'Oise.*

L'eau coule calme et tranquille, et les verts arbustes des rives y reflètent. Sur la berge, un homme, tenant un cheval blanc en main, s'avance. Deux paysannes s'éloignent vers les maisons qu'on aperçoit au fond. L'herbe a presque envahi la route et à poussé ici et là; à certains endroits elle a été brûlée par le soleil trop ardent, et les tons roux tranchent à côté de tons vert sombre. Sur l'autre rive, des arbres et des maisons; au loin une cheminée fume.

Signé à droite, 1873.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 90 cent.

PISSARRO

60 — *Une Rue à Osny.*

Le sentier pierreux court entre deux rangs de chaumières. Les murs des bâtiments ont des teintes indécises, et les lourds toits de chaume sont vivement éclairés. Une paysanne amenant une vache à la ferme s'est arrêtée; elle cause avec un homme portant un fagot. Le ciel est d'une rare intensité, et les arbres qui s'y profilent se détachent avec beaucoup de fermeté.

Signé à droite et daté 80.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 72 cent.

PISSARRO

800 61 — *Soleil couchant et brouillard.*

Le soleil se couche et disparaît derrière les feuillages en enflammant le ciel et en irisant de ses riches couleurs les cimes altières des arbres; le brouillard se lève de terre, blanc, ténu et aérien. De ses voiles transparents, il estompe et adoucit les formes d'un troupeau de vaches paissant. On dirait une vision, et pendant qu'il monte lentement, le soleil se hâte de revêtir de tons étincelants les sommets qui vont également s'atténuer et se couvrir du manteau aux tons très pâles, qui doucement s'élève et revêtira tout.

Signé à gauche.

Daté 1891.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 63 cent.

PISSARRO

1.300 62 — *Le Printemps.*

La nature est en fête, et de partout déborde la sève printanière. Dans les vergers les arbres sont en fleurs. Les toits des fermes du village, dont le panorama se déroule devant les yeux, éclatent en notes joyeuses, et l'épanouissement parcourt la nature, et en chante l'harmonie.

Signé à droite.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 62 cent.

PISSARRO

63 — *Paysanne bêchant.*

Elle est coiffée d'un foulard rouge et revêtue de bleu, le bras gauche replié, le droit allongé; elle tient de cette main la pelle vers le milieu et l'enfonce dans la terre en s'aidant du pied. Dans la bande qu'elle vient de bêcher, se trouve un cerisier au feuillage touffu, qui laisse apercevoir des cerises qui tranchent en notes vives; derrière elle, une femme cueille des choux; dans le fond, derrière les arbres du potager, les murs de la ferme et les toits de tuiles.

Signé à gauche.

Daté 1881.

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 52 cent.

PISSARRO

64 — *Les Côtes de Thierceville.*

Un sentier, où l'herbe a envahi les sillons, se déroule vers le village dont on aperçoit, vers la droite, le château. Il passe au milieu des champs où quelques arbustes grêles s'élèvent et en rompent l'uniformité. Les foins, les betteraves forment, çà et là, des rectangles aux couleurs bien tranchées, qui harmonisent et égayent ces prés.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 70 cent.

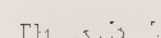
RIBOT

65 — *La Ravaudeuse.*

Elle est assise, le bras droit tombant avec grâce le long du côté; elle tient de cette main un brin de laine rouge dont la pelote se trouve à terre. La main droite est ramenée sur le tablier et, de ses doigts allongés, s'échappe un brin de laine; sur ses genoux, son travail est abandonné. Elle est vêtue de couleur sombre et un capuchon noir recouvre à demi ses cheveux blonds cendrés. La tête, qui est vue de face, est rêveuse et l'attitude alanguie; près d'elle, sur la table recouverte d'un tapis vert, un panier où sont réunis pêle-mêle les objets qu'elle va ravauder; à côté, des ciseaux posés sur le tapis.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 60 cent.







RIBOT

66 — *Les Marchandes de poissons.*

De profil, coiffée d'un bonnet normand en toile blanche, l'une d'elles est assise, le bras gauche légèrement ployé. Les cheveux, qui débordent sous le bonnet, sont noirs et relevés en torsade d'une belle allure. La tête est largement peinte et d'un beau type normand. Elle est vêtue d'un châle vert et sa robe de bure est d'un ton éteint. Les mains sont d'un dessin très pur et les doigts fuselés, qu'elle tient écartés, ont une forme très aristocratique.

Une autre femme se tient à côté, et, également assise, elle semble discuter le prix des poissons qu'on voit étalés à terre.

La troisième est debout, coiffée d'un caban vert tranchant sur une pélerine rouge. Elle tient de sa main gauche un pot de terre et observe la discussion avec nonchalance.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 65 cent.





ROUSSEAU

(TH.)

68 — *Village et ruines.*

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 28 cent.

ROUSSEAU

(TH.)

69 — *Paysage.*

Une maison de campagne, avec perron et terrasse, occupe le centre du tableau, autour de laquelle des massifs et des arbres forment jardin; à gauche, des fermes, sur lesquelles se silhouettent le feuillage grêle des peupliers.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 20 cent.; larg., 33 cent.

STEEN

(Attribué à JAN)

4.000 70 — *La Fête du village.*

C'est la fête au village ; un musicien souffle dans la cornemuse et, devant l'auberge, les couples se livrent à une danse désordonnée. Sur l'herbe, à l'entour d'un baril retourné et sur lequel on aperçoit quelques reliefs, des personnages sont assis ; les uns fument ou boivent tandis qu'un reître parle à une servante. A côté, des personnages qui ont fait trop de libations sont étendus sur le gazon ou ramenés par des parents au logis. De jeunes enfants poursuivent un cochon.

Signé : J. Steen.

Toile. Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 1 m. 55 cent.

STEVENS

(A.)

750 71 — *Le Tréport.*

Elle s'est allongée sur les galets et regarde le spectateur. Son enfant joue à ses côtés avec le chien. La mer a des reflets azurés et les barques qui s'y trouvent regagnent le port, car la nuit va descendre.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 60 cent.; larg., 70 cent.

ALF. STEVENS ET DE KNYFF

1500 72 — *Pâturage.*

En haut de la falaise, bordée par des barrières de bois, un berger surveille un troupeau. Les vaches, dont la plupart sont couchées, paissent ; à gauche, quelques moutons. Le ciel est calme, et quelques fleurs émaillent l'herbe. La mer, au fond, se confond avec le ciel.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 92 cent.

TROYON

73 — *Étude de vaches et chiens.*

Portant le cachet de la vente.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 55 cent.

VAN MARCKE

74 — *Le Pont.*

Le pâturage s'étend à perte de vue, borné à gauche et au fond par de légers roseaux. Le ciel, où des nuages blancs roulent rapiment, indique que le vent s'est levé et que l'orage approche.

Prévoyant la tempête, un pâtre, accompagné de son chien, se tient sur le petit pont qui traverse la mare et contemple avec inquiétude l'orage qui s'avance.

Dans l'eau croupissante, où de vagues ajoncs ont poussé, se tiennent deux vaches et un veau.

Les taons ont piqué l'une d'elles, qui semble attentive à l'orage qui s'avance, tandis que l'autre, brune tachetée de blanc, au torse puissant, aux membres noueux, lèche le cou de sa compagne.

Le jeune veau semble effrayé du voisinage du chien et l'observe avec inquiétude.

Plus loin, de nombreuses vaches jettent dans cette monotonie verdoyante des taches blanches, grises, brunes et noires.

Elles paissent paisiblement ou se sont couchées, indifférentes.

Œuvre importante, d'une belle facture, largement peinte, aux notes claires et vigoureuses.

Toile. Haut., 63 cent,; larg., 85 cent.





VEYRASSAT

75 — *La Forge.*

Devant la forge, un cheval blanc est attaché. Tandis que l'aide lui tient la jambe postérieure droite, le maréchal y applique le fer brûlant, afin de l'essayer. Une rue commence à gauche, bordée de maisons et, le long d'un mur, quelques chevaux attendent leur tour; sur une route, qui vient du fond, une paysanne, à cheval sur son âne, rentre à petits pas.

Signé.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 1 mètre.

VEYRASSAT

76 — *Récolte des blés.*

Au bord de la mer, en haut des falaises, les blés ont été coupés et rassemblés. Une voiture attelée de trois solides normands, qu'on est en train de charger, va le transporter à la ferme. Petit tableau de la bonne époque.

Signé à droite.

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 50 cent.

VOLLON

460 77 — *Fermes.*

Des fermes, aux toits de chaume ou de tuiles, se suivent jusqu'à un petit bois. Un paysan et son chien se tiennent à la porte d'une grange. Des grandes pelouses vertes bordent un petit sentier sablonneux qui passe devant les maisons.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 50 cent.; larg., 60 cent.

VOLLON

2.900 78 — *Les Raisins.*

Sur la table, où un drap rouge est jeté, un vidrecome en or, une assiette de Chine dans laquelle on voit des poires et des raisins blancs et noirs artistement rangés.

Signé à gauche.

Haut., 60 cent.; larg., 72 cent.

VOLLON

79 — *Lièvre.*

Il est pendu par la patte et sa tête repose sur la table à côté d'une corne à poudre et d'une gibecière.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 82 cent.; larg., 44 cent.

VOLLON

80 — *Nature morte.*

Sur une table, des poissons, des crevettes, un couteau, une casserole en cuivre et un grès.

Signé à droite.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 80 cent.

ZIEM

81 — *Le Coup de canon.*

Au milieu des eaux transparentes du Grand Canal, un vaisseau tout chamarré d'oriflammes aux couleurs les plus variées et les plus vives, qui volent çà et là au gré des vents, se tient immobile, et salue d'un coup de canon la terre qu'il va quitter.

Dans une gondole qui traverse rapidement le canal, on aperçoit de riches seigneurs aux manteaux éclatants, aux pourpoints magnifiques, aux toques enrichies de pierres précieuses.

Ils sont groupés dans la barque et forment un assemblage de couleurs qui se heurtent, et dont les tons s'harmonisent grâce à la prestesse et l'habileté du maître.

A gauche apparaît un vaisseau également pavoisé.

Dans le fond, la douane dont le dôme s'estompe lentement au milieu des nuages dorés du crépuscule, et à droite le campanile au toit vert émeraude se détache avec grâce sur un ciel d'un bleu tendre, tandis que de riches palais, qui s'alignent sur les bords du Grand Canal, jettent des notes puissantes qui font un contraste habile avec la légèreté des eaux.

Rarement le peintre des couleurs a donné une plus éclatante impression des scènes vénitiennes.

Signé à droite.

Toile. Haut., 82 cent.; larg., 1 m. 30 cent.





ZIEM

82 — *Les Lagunes.*

Les bateaux de pêche sont amarrés, et les voiles déployées se reflètent dans l'eau en notes joyeuses; une barque quitte la rive et se dirige vers un des bateaux. Au fond, on aperçoit la tour du Campanile. Composition étincelante et délicatement rendue.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 78 cent.

ZIEM

83 — *Marchands d'oranges.*

Les marchands arabes ont fait leurs étalages, et leurs burnous blancs tranchent avec l'éclat des fruits dorés. Au centre du tableau, quelques marchands sont rassemblés et discutent. Les arbres étendent leur feuillage jaune et, sur un ciel bleu, se découpent des collines arides.

Signé à droite.

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 74 cent.

ZIEM

84 — *Le Grand Canal, à Venise.*

Un bateau marchand est attaché aux pilotis. Les voiles dont il est chargé, et le fanion attaché à l'arrière indiquent qu'il va bientôt partir. Une gondole, remplie de riches personnages, traverse le canal, en arrière du vaisseau. Sur les quais, on aperçoit le palais de Venise. Le Campanile élève dans les airs sa tête élégante, et son toit bleu se détache à peine sur le ciel d'une admirable pureté. On distingue aussi les coupoles de Saint-Marc. Sur l'onde tranquille apparaît un autre vaisseau dont les voiles se reflètent avec grâce sur l'eau; en avant, une gondole vide traverse vivement le canal. Tableau d'un dessin très achevé et d'une vérité parfaite.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 93 cent.





ZIEM

85 — *Bateaux pêcheurs à Venise.*

Sur l'onde colorée, des bateaux sont rangés et s'étendent au loin. On dirait, à contempler cette multitude de voiles aux couleurs variées, qui s'harmonisent ou qui se heurtent, et qui se reflètent sur l'eau en hachures bigarrées, on dirait que l'artiste s'est fait un jeu de rassembler, sur une toile, toutes les richesses dont sa palette est susceptible. Dans une éclaircie de bateaux on aperçoit Venise.

A gauche et au fond, des bricks sont à l'ancre, et devant, des gondoles filent rapides sur l'élément humide.

Signée à droite.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

ZIEM

86 — *Venise.*

Un seigneur est descendu d'une riche gondole et s'avance vers un autre seigneur qui semblait l'attendre. Une galère à la proue dorée, les voiles légèrement enflées, longe le canal.

Au fond, Venise et le Palais des Doges.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 55 cent.; larg., 80 cent.

ZIEM

87 — *Kiosque d'Amurat ; Bosphore.*

Le kiosque de forme mauresque, ornementé d'inscriptions et d'arabesques, se détache en clair sur un massif d'arbres.

Derrière, la pointe élancée d'un minaret se découpe sur le ciel bleu. Des tapis ont été jetés sur l'herbe. Les Arabes sont accroupis et conversent dévotement.

Au fond, on aperçoit les eaux azurées du Bosphore et Constantinople.

Signée à droite.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 78 cent.

ZIEM

88 — *Bateaux pêcheurs, à Venise.*

De nombreux bateaux, aux voiles colorées, stationnent au milieu du canal, de retour de la pêche. Tandis qu'une barque accoste l'un des bâtiments, et vient sans doute le décharger du poisson qu'il a pris, une autre, lourdement chargée, s'éloigne vivement. Les bâtiments se sont alignés, et l'effet produit par toutes ces voiles, tantôt dépliées, tantôt enroulées autour des mâts, dont les couleurs sont si différentes, forme une gamme de notes qui ne manque point d'art. Le tout, fouillé, grouillant et remuant, se détachant sur un ciel d'un grand calme, où les légers nuages qui courent prouvent que la journée a été accablante.

Les maisons qui bordent le canal sont à peine entrevues, cachées comme elles sont par les voiles des vaisseaux qui ont accosté près des quais.

L'eau est d'une grande limpidité et elle reflète avec une grande précision les couleurs si vives qui caractérisent la façon du maître.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 1 m. 8 cent.

ZIEM

89 — *Venise; soleil couchant.*

A gauche, les colonnes surmontées, l'une du chevalier, et l'autre du lion saint Marc. Les vieux palais vénitiens se dorent au soleil couchant, et les fenêtres éclairées jettent des lueurs de feu. Au pied des quais, qui se prolongent et se perdent dans une atmosphère délicate, des gondoles, gracieusement parées, attendent amarrées. Un brigantin entre, toutes voiles déployées, dans la ville. En avant, des gondoles se hâtent, afin de laisser le chemin libre. A droite, une riche galère est à l'ancre. Le ciel est vivement éclairé par le soleil qui se couche, et qui laisse une traînée lumineuse sur les eaux calmes du canal.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 82 cent.; larg., 1 m. 20 cent.





GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01695 7330

